

veuve Laroye, à Ruysselede. On croit que c'est le fait de la malveillance.

## ANGLETERRE.

Londres, le 10 novembre.

### DÉPÊCHES DE SAINTE-HÉLÈNE.

Samedi dernier, vers minuit, le capitaine Brine, du sloop *the Musquito*, qui avait débarqué à Portsmouth, à deux heures de l'après-midi, arriva à l'amirauté avec des dépêches de Sainte-Hélène; il avait fait le trajet en 59 jours, étant parti de cette île à la Saint-Michel. Lord Melville fut convoqué aussitôt, et l'officier eut une longue conférence avec sa seigneurie. Le capitaine Brine était aussi porteur de dépêches pour le comte Bathurst. Dès le matin, de bonne heure, on convoqua un conseil de cabinet qui s'assembla à onze heures chez lord Melville, et auquel assistèrent tous les ministres qui se trouvaient en cette ville, et, en outre, M. Croker, secrétaire de l'amirauté, ainsi que l'*attorney-general* et le *soliciteur-general*. Le conseil dura près de quatre heures.

Peu après l'arrivée du *Musquito* à Portsmouth, le bruit se répandit qu'il avait apporté des nouvelles d'une haute importance. Des chaloupes tentèrent de l'approcher; mais des ordres étaient donnés pour que le vaisseau ne pût communiquer, pendant vingt-quatre heures, avec la terre. La nouvelle que ce bâtiment était arrivé de Sainte-Hélène, et l'air de mystère que l'on crut remarquer touchant l'objet de son voyage, firent naître une infinité de bruits: « Buonaparte était mort. — Buonaparte avait été délivré, et M. Hudson Lowe avait péri. — Buonaparte s'était évadé à bord d'un vaisseau américain, déguisé en cuisinier du bâtiment. — Buonaparte avait été découvert travesti, et mis dans une étroite prison. » — Tels furent les bruits qui circulaient à Portsmouth. Il y eut, à cette occasion, à Londres, dans les divers départemens, mais particulièrement à celui du comte Bathurst et à l'amirauté, plus de mouvement qu'il n'y en a eu d'exemple depuis la fin de la guerre.

Il n'a transpiré que très-peu de chose touchant le contenu des dépêches de Sainte-Hélène. Ce que l'on a appris à cet égard se réduit à ceci:

« Que sir Hudson Lowe aurait intercepté à Sainte-Hélène une correspondance qui prouverait l'existence d'intelligences entre cette île et certains personnages résidant en Europe;

» Que cette correspondance aurait pour objet de faciliter et d'effectuer l'évasion de Buonaparte de Sainte-Hélène. »

On conçoit maintenant le motif de ces éternelles jérémiades que l'on a débitées depuis un an, et qui, sans doute, se rattachaient à un projet que la vigilance active et le zèle de sir Hudson Lowe ont fait échouer, fort heureusement pour l'Europe et pour le Monde entier. Ces jérémiades étaient une sorte d'introduction au grand œuvre: c'était par ce moyen que l'on comptait désarmer l'opinion publique dans le cas où l'on viendrait à éventer un projet quelconque d'évasion.

Quoiqu'il en soit, quelles qu'aient été les espérances et les projets de Buonaparte ou de ses correspondans, sir Hudson Lowe les a fait échouer et s'est ainsi acquis de nouveaux titres aux calomnies et à la haine de l'un comme des autres. Buonaparte est toujours prisonnier à Sainte-Hélène et il y restera.

(The Courier.)

Portsmouth, samedi à sept heures du soir.

« Le *Musquito*, capitaine Brine, arriva aujourd'hui de Sainte-Hélène. Le capitaine partit pour Londres dans une chaise à quatre chevaux. Il avait laissé au vaisseau l'ordre de ne point communiquer avec la terre, pendant vingt-quatre heures, à partir du moment de son départ, délai qui expirera demain vers trois heures. »

— La nouvelle suivante a été transmise par le télégraphe de Hams hire.

Portsmouth, le samedi 7 novembre.

« Aujourd'hui, vers deux heures et demie, est arrivé en ce port, le *Musquito*, sloop de guerre de S. M., capitaine Georges Brine, venant en trente-neuf jours de Sainte-Hélène (d'où il était parti le 29 septembre), avec des dépêches. La chaloupe des douanes transporta à terre le capitaine avec ses dépêches, et à trois heures et demie, il partit pour l'amirauté dans une chaise à quatre chevaux. Toute communication avec le *Musquito* ayant été interdite pendant vingt-quatre heures, on ne put connaître la nature de ces dépêches. Depuis l'arrivée du *Musquito*, il a circulé divers bruits; mais certains comme nous le sommes que nul ne connaît ici le contenu de ces dépêches, nous pensons qu'il serait fort indifférent à nos lecteurs de connaître les différentes opinions qui circulent ici sur leur objet. S'il eût été possible d'acquiescer quelques données à cet égard, nous eussions eu, qu'ils en soient bien persuadés, le plaisir de les leur communiquer.

» Les dernières nouvelles reçues de Sainte-Hélène antérieurement à l'arrivée du *Musquito*, datent du 18 septembre. A cette époque, suivant une lettre particulière, les forces navales de l'île consistaient dans le *Gonqueror*, de 74, amiral Plampin, capitaine Stanfell; et dans le *Tees*, *Dotrek*, *Padowyns*, *Redpole*, *Favourite*, *Musquito* et *Raccon*; les deux derniers bâtimens devaient mettre incessamment à la voile pour l'Angleterre. Cette lettre dit: « On ne voit plus Buonaparte, et les personnes » de sa suite, Bertrand surtout, ont beaucoup » perdu de la considération qu'ils avaient d'abord » inspirée. On a commencé à construire près de » Longwood une maison pour Buonaparte. L'im- » patience du gouverneur, à cet égard, est telle,

» qu'il se rend tous les jours sur les lieux pour hâter les travaux; et je crois qu'en moins d'une année, » il n'aura pas à se plaindre de sa demeure. »  
(Seconde édition du journal de Portsmouth, reçue à Londres dans le courant de la matinée.)

Arrivée du *Musquito*, sloop de guerre, de Sainte-Hélène.

Ce dimanche, à 3 heures et demie de l'après-midi.

Il vient d'être permis de communiquer avec ce vaisseau. Buonaparte se portait bien et était en lieu de sûreté. On dit que les dépêches que le capitaine Brine a apportées hier, sont relatives à un complot qui aurait été sur le point de s'exécuter, et qui avait pour objet de favoriser l'évasion de Buonaparte. De certaines personnes résidant en Angleterre étaient, dit-on, à la tête du complot.

(The Courier.)

## INTÉRIEUR.

Paris, le 19 novembre.

Le Roi, accompagné de son capitaine des gardes et du premier gentilhomme de service, est monté à trois heures en voiture pour aller à Choisy.

Hier, après la messe, le Roi a reçu la députation de l'Académie royale des sciences, qui a présenté à S. M. le premier volume de la nouvelle collection de ses Mémoires.

Des lettres de Londres, arrivées par voie extraordinaire, donnent la triste nouvelle que S. M. la reine d'Angleterre a cessé de vivre le dix-sept de ce mois.